Le slovaque pour tous ?

Diana Jamborova Lemay
INALCO-PLIDAM, Paris

Introduction

Le slovaque est enseigné à l'Inalco depuis 1991, l'année de la création du lectorat slovaque. Nous avons eu l'occasion de fréquenter les cours dès les premières années. D'abord en tant qu'étudiante, puis de chargée de cours et depuis 2005 en tant qu'enseignante titulaire de la section slovaque.

Depuis le début, l'hétérogénéité dans les différentes classes de slovaque, tous niveaux confondus, est un phénomène qui caractérise ces classes à très petit effectif même s'il ne s'est pas toujours agi du même type d'hétérogénéité.

Nous allons nous intéresser, du point de vue de l'enseignant, aux différentes pratiques que nous avons pu mettre en place, au fil des années, en classe de grammaire théorique et de traduction, et à leur impact sur la progression des étudiants. Notre souci majeur ayant été de rendre les cours intéressants pour tous, c'est-à-dire que la diversité des profils des étudiants soit une richesse et n'entrave pas la progression de chacun.

1 Le slovaque à l'Inalco

1.1 La section de slovaque

Chaque année, la section de slovaque à l'Inalco accueille entre dix et quinze étudiants, tous niveaux confondus. Les étudiants sont encadrés par une équipe pédagogique qui comprend un maître de conférences, une lectrice et une chargée de cours de littérature ; un cours d'histoire slovaque de 26 heures par an est également assuré par un maître de conférences spécialiste de l'histoire de l'Europe centrale.

Au fil des années, l'offre de diplômes s'est élargie ; en 1991 le slovaque est enseigné dans le cadre de la section tchèque et tous les cours proposés en langue, littérature et culture slovaques sont alors assurés par un lecteur slovaque envoyé par la Slovaquie. Les étudiants peuvent obtenir un Certificat de slovaque mais le slovaque est avant tout un enseignement optionnel proposé par la section de tchèque.

À la fin des années 1990, la section tchèque obtient un poste de Professeur invité pour le slovaque et l'offre des enseignements peut être élargie. Les étudiants qui s'inscrivent alors, obtiennent en trois ans un diplôme d'établissement, le DULCO (Diplôme universitaire de langue et civilisation orientales).

Avec la création, en 2005, du poste permanent de maître de conférences en langue et littérature slovaques, l'offre des enseignements s'élargit encore davantage et une quatrième année d'études slovaques est proposée avec l'obtention du Diplôme supérieur de slovaque destiné aux étudiants déjà titulaires du DULCO. En même temps, avec l'accord du responsable de la section tchèque, et pour offrir une plus grande visibilité à la langue slovaque, le slovaque s'émancipe et une section indépendante de slovaque est créée.

Aujourd'hui, la section propose des diplômes nationaux de licence et de master ainsi que des diplômes d'établissement sur trois ans.

1.2 Le profil des étudiants de la section slovaque

L'hétérogénéité dans les différentes classes de slovaque présente plusieurs variables :

- Âge (18 à 75 ans).
- Niveau d'études supérieures et parcours professionnel.
- Langue maternelle (slovaque, français, autre).
- Motivations et objectifs (professionnels ou personnels).

Comme nous pouvons le voir dans le tableau [tab1], les apprenants peuvent tous être des débutants en slovaque mais venir d'horizons très différents avec des expériences culturelles et professionnelles variées et surtout avec des différences d'âge importantes. Ici, le groupe assez hétérogène quant à l'âge et l'expérience professionnelle de chacun avait cependant un niveau d'études très homogène.

Tableau 1 – Groupe d'étudiants en 1re année en 2003

DULCO SLQ 2003/2004 – 2005/2006	Âge	Langue maternelle	Niveau d'études	Profession
ANTOINE	55 – 65	français	BAC+5	entrepreneur
MATTHIEU	20 – 25	français	BAC+4	étudiant
ALAIN	35 – 45	français	BAC+5	militaire
CLAUDE	55 – 65	français	BAC+4	enseignante retraitée

À côté de ces profils variés, notons une grande constance de nos étudiants. Alors que l'hétérogénéité est omniprésente, une fois le groupe d'étudiants constitué en L1, il reste stable jusqu'en L3, les abandons en L2 ou L3 étant très rares. Ce qui nous amène à affirmer que, malgré le profil très varié des étudiants, la motivation de tous est très forte et constitue donc un puissant élément de stabilité et un lien intense entre les étudiants.

Au fil des années, nous assistons à un accroissement du nombre d'étudiants de langue maternelle slovaque dans les cours de slovaque. Ils fréquentent donc les cours aux côtés d'étudiants francophones.

Et là encore, leurs profils sont très hétérogènes. Il peut s'agir d'étudiants slovaques dans le cadre des échanges Erasmus, d'étudiants ayant obtenu leur baccalauréat en Slovaquie, d'étudiants ayant vécu en Slovaquie et ayant fréquenté les écoles slovaques mais vivant désormais en France depuis quelques années, d'enfants de parents slovaques nés en France, qui ont alors le niveau de langue de locuteur natif à l'oral mais n'ont jamais appris le slovaque écrit, etc.

Il arrive également de plus en plus souvent que nos étudiants soient de langue maternelle autre que le français ou le slovaque. Ce sont pour la plupart des étudiants européens qui viennent passer un ou deux semestres à l'Inalco dans le cadre des échanges Erasmus+.

Tableau 2 – Groupe d'étudiants en L1 en 2006

Licence SLQ 2006/2007 – 2008/2009	Âge	Langue maternelle	Niveau d'études	Profession
EVA	20 – 25	slovaque / hongrois	BAC	étudiante
MYRIAM	20 – 25	français	BAC+3	étudiante
VANESSA	20 – 25	français	BAC+4	étudiante
NATALIYA	20 – 25	ukrainien	BAC	étudiante

Sur le tableau [tab2], on peut voir que l'hétérogénéité de ce groupe se situe surtout au niveau de la langue maternelle. Ces étudiantes n'avaient pas encore d'expérience professionnelle mais deux d'entre elles étaient déjà diplômées d'autres universités.

En 2009, les deux étudiantes inscrites en master 1 avaient pour langue maternelle, l'une le roumain et l'autre l'ukrainien. Dans ce groupe très réduit, il n'y avait aucun étudiant de langue maternelle française ou slovaque. Mais nous avons également eu des binômes d'étudiants dont l'un avait le français comme langue maternelle et l'autre le slovaque. Là encore, l'hétérogénéité était multiple et concernait également l'âge et l'expérience professionnelle.

Tableau 3 – Groupe d'étudiants en L1 en 2016

Licence 1 SLQ 2016/2017	Âge	Langue maternelle	Niveau d'études	Profession
CEDRIK	20 – 25	français	BAC+2	sportif de haut niveau
SEBASTIEN	35 – 45	français	BAC+2	salarié
ALEXANDRE	< 20	français / slovaque	BAC	étudiant
EVELYNE	25 – 35	chinois / français	BAC+3	étudiante
GLORIA	20 – 25	italien	BAC+2	étudiante Erasmus+
IRENE	20 – 25	italien	BAC+2	étudiante Erasmus+

En 2016, le groupe de première année de licence était à nouveau très hétérogène comme l'illustre le tableau [tab3]. Nous allons voir plus loin que grâce à cette hétérogénéité nous avons pu mettre en place des techniques d'enseignement qui favorisaient et renforçaient la dynamique du groupe.

1.3 Les objectifs des étudiants de slovaque

Nous avons déjà mentionné la très forte motivation et la constance de nos étudiants, ces deux paramètres constituant en quelque sorte un élément 'd'homogénéité'. Regardons maintenant les différents objectifs qui les amènent à étudier le slovaque.

En questionnant les étudiants, au début de leur cursus de slovaque, nous avons pu constater que les objectifs professionnels ne concernaient qu'à peine la moitié de nos étudiants. Certains envisagent de s'expatrier et d'aller travailler en Slovaquie, d'autres veulent travailler ou travaillent déjà avec des partenaires slovaques. Une toute petite partie des étudiants veulent se consacrer au métier de traducteur ou interprète de la langue slovaque. Certains choisissent le slovaque pour compléter leur connaissance des langues étrangères et avoir ainsi des notions dans une langue 'rare' européenne afin de se consacrer ensuite aux métiers de l'international.

L'un de nos étudiants était un sportif de haut niveau. Il avait eu l'opportunité d'intégrer l'équipe nationale slovaque et avait obtenu la double nationalité. Il désirait tout naturellement posséder également une connaissance de la langue de son pays d'adoption.

Les objectifs personnels concernent la moitié de nos étudiants. Parmi les objectifs cités le plus souvent figurent notamment :

- le souhait d'apprendre la langue de son conjoint dans le cas des couples mixtes ;
- l'envie de communiquer avec ses petits enfants vivant en Slovaquie ou en France ;
- l'envie de communiquer avec ses amis slovaques ;
- l'envie de communiquer avec sa famille éloignée en Slovaquie ;
- le désir de découvrir la culture slovaque, notamment la littérature et le cinéma ;
- le souhait de voyager et de découvrir la Slovaquie.

Ces différents objectifs personnels expliquent également l'âge plus avancé d'une partie de nos étudiants et notamment la présence de retraités à nos cours.

2 Stratégies pédagogiques adaptées à l'hétérogénéité

Les stratégies que nous avons adoptées en cours de grammaire théorique et en cours de traduction en troisième année de licence de slovaque s'appuient notamment sur l'hétérogénéité de la langue maternelle des apprenants. Certes, les diverses expériences professionnelles et personnelles ainsi que la différence d'âge constituent également un élément qui peut parfois être moteur en renforçant la cohésion du groupe et en encourageant la progression de tous les étudiants concernés. Mais il nous semble que du point de vue du pédagogue que nous sommes, l'élément déterminant qui encourage la motivation des étudiants et accélère l'acquisition de leurs connaissances, est le fait

que les étudiants francophones ou de langue maternelle autre que le slovaque sont en contact direct avec les étudiants d'origine slovaque.

2.1 Stratégies en cours de grammaire théorique

Le cours de grammaire théorique est conçu pour les débutants de langue maternelle française. Les étudiants suivent un cours magistral en français qui doit leur permettre de comprendre le fonctionnement de la langue et de ses structures.

Pour les étudiants débutants en slovaque, de langue maternelle autre que le français, cela ne pose aucun problème car ils ont tous un très bon niveau de français. La seule difficulté qui se pose dans ce cours théorique est de parvenir à éveiller l'intérêt des étudiants de langue maternelle slovaque.

Il nous a semblé évident que nous ne pouvions pas véritablement changer ou modifier le contenu de ces cours théoriques au détriment des étudiants débutants en slovaque. Nos diplômes sont en effet conçus pour un public français débutant en slovaque, auquel ils s'adressent en priorité. Nous avons donc opté pour une participation active. L'enseignant sollicite les étudiants slovaques pour prononcer les exemples qui illustrent le cours mais aussi pour essayer d'en trouver d'autres, pour traduire les exemples en slovaque ou encore pour répondre aux questions soulevées par les étudiants français. Cela peut parfois aller jusqu'à solliciter des explications concernant certaines règles grammaticales. L'enseignant adopte alors un rôle de modérateur.

La figure [fig1] montre la présentation théorique des voyelles slovaques par l'enseignant au cours de grammaire en première année de licence. L'enseignant peut demander aux étudiants slovaques de lire les exemples avant de les faire lire par les autres étudiants, il peut également leur demander de corriger si nécessaire la prononciation de leurs camarades ainsi que donner la traduction des exemples, trouver d'autres exemples ou trouver des mots d'emprunt avec le ó long et le é long.

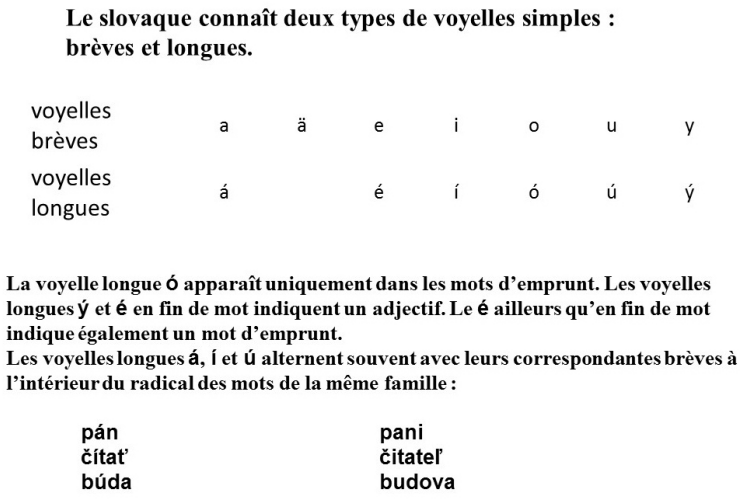


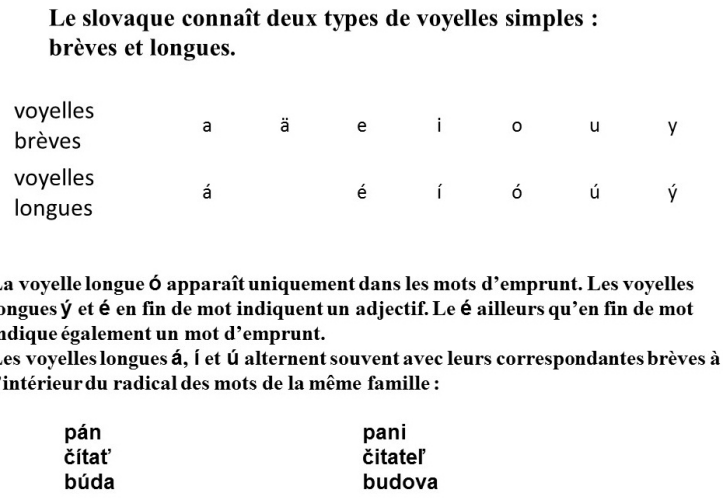
Figure 1 – Présentation de voyelles slovaques

Nous avons pu expérimenter l'impact positif de cette approche, car une dynamique de groupe se met en place, même au niveau des cours théoriques de grammaire. Les étudiants français bénéficient du soutien des natifs et les natifs élargissent la connaissance de leur langue maternelle en adoptant un regard nouveau sur le slovaque. Le fait de présenter la grammaire pour les apprenants français, c'est-à-dire de s'intéresser au fonctionnement de la langue et d'expliquer ses structures en adoptant un point de vue extérieur, constitue un enrichissement pour les apprenants de langue maternelle slovaque qui ont appris le slovaque de façon intuitive. Ils sont ainsi amenés à se poser des questions sur leur propre langue.

2.2 Stratégies en cours de thème et traduction

En L3, nous avons vu le nombre d'heures de pratique de la langue diminuer progressivement ces dernières années. Désormais, nous ne disposons plus que de 2 heures hebdomadaires pour le cours « Thème et version slovaques » et de 2 heures hebdomadaires pour le cours « Introduction à la langue des médias » qui est plutôt consacré à la compréhension orale et à la traduction simultanée d'extraits vidéo.

Afin d'optimiser l'apprentissage, nous avons mis en place un atelier où les étudiants travaillent sur deux textes en amont (thème, version) portant sur la même thématique. Il s'agit d'articles de journaux sur un thème d'actualité dans divers domaines comme l'illustre la figure [fig2]. L'extrait à traduire est adapté à chaque étudiant. Le texte à traduire dans la langue maternelle de l'étudiant est, en général, plus long. Le texte qui est à traduire en slovaque pour les étudiants français ou en français pour les étudiants slovaques, est, le plus souvent, une version réduite du texte 'version' de l'autre étudiant.



Le slovaque connaît deux types de voyelles simples : brèves et longues.

voyelles brèves	a	ä	e	i	o	u	y
voyelles longues	á		é	í	ó	ú	ý

La voyelle longue ó apparaît uniquement dans les mots d'emprunt. Les voyelles longues ý et é en fin de mot indiquent un adjectif. Le é ailleurs qu'en fin de mot indique également un mot d'emprunt.
Les voyelles longues á, í et ú alternent souvent avec leurs correspondantes brèves à l'intérieur du radical des mots de la même famille :

pán	**pani**
čítať	**čitateľ**
búda	**budova**

Figure 2 – Extraits des textes donnés aux étudiants

D'une semaine sur l'autre, chaque étudiant prépare par écrit, la traduction de ces deux textes. L'enseignant reçoit son travail au plus tard la veille du cours. Il peut donc repérer les points qu'il faudra corriger ainsi que les règles grammaticales sur lesquelles il faudra revenir soit en cours de grammaire théorique, soit lors de l'atelier, s'il s'agit de petits rappels ou d'éclaircissements.

Durant le cours en présentiel, les étudiants se corrigent mutuellement. L'étudiant slovaque qui corrige la traduction en slovaque de l'étudiant français a déjà travaillé sur le même texte, il peut ainsi non seulement proposer des corrections et des alternatives, mais aussi expliquer ses propres choix. Il en va de même pour l'étudiant français qui va corriger la traduction en français de l'étudiant slovaque.

L'enseignant corrige tous les textes, y compris ce qui n'a pas été corrigé en atelier faute de temps. Les étudiants font parfois aussi des autocorrections en s'appuyant sur la traduction de l'un de leurs camarades dont c'est la langue maternelle. L'enseignant ne corrige alors qu'après cette autocorrection. La figure [fig3] schématise cette pratique.

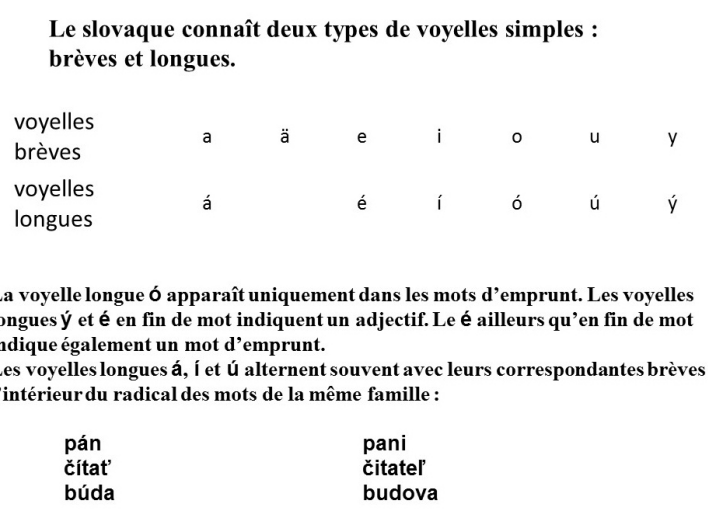


Figure 3 – Travail en binôme sur les traductions

En L3, ce travail en binôme permet de maintenir la motivation des étudiants et encourage leur progression. L'hétérogénéité se transforme en atout.

Nous avons déjà montré dans une précédente communication [1] le progrès en traduction vers le slovaque (thème) des étudiants francophones lorsque le cours de grammaire théorique en L3 est orienté vers les difficultés qu'ils rencontrent dans leur exercice de thème (complément de nom au génitif, place des enclitiques, etc.). Ce progrès est aussi encouragé par le travail en groupe hétérogène où la langue maternelle des étudiants diffère.

1. Jamborova Lemay, D., « Apprendre ou désapprendre à traduire ? Le slovaque en milieu universitaire », *in* Medhat-Lecocq Héba, Negga Delombera, Szende Thomas (dir.) (2016), *Traduction et apprentissage des langues : entre médiation et remédiation*, Éditions des Archives contemporaines, Paris, 125-138.

Nous avons pu constater que l'hétérogénéité était alors ressentie comme un atout par tous les étudiants, qu'elle était la source d'un enrichissement mutuel quelle que soit sa nature (langue maternelle, âge, expérience professionnelle...). Qu'elle permettait à tous les étudiants du groupe de progresser, les Français dans leur acquisition du slovaque et les Slovaques dans leur expression en français.

Au vu des résultats de nos étudiants, l'exercice de thème (de moins en moins pratiqué dans les universités slovaques au profit de la version, en vertu de l'argument selon lequel, dans la pratique professionnelle, on ne traduit que vers sa langue maternelle) nous semble être un excellent moyen de se familiariser avec les structures et le fonctionnement d'une langue étrangère.

Conclusion

Les résultats que nous pouvons observer depuis que nous avons adopté ce mode d'enseignement dans nos cours de licence (plus de dix ans) sont très encourageants. Les étudiants français sont très motivés et apprécient de travailler davantage ensemble, justement grâce au fait qu'ils ont la possibilité de suivre les cours de langue avec des étudiants de langue maternelle slovaque. Le travail en binôme dans le cadre des cours de traduction permet de valoriser encore davantage le travail de préparation individuelle qui leur est demandé en amont et qui représente, selon les difficultés des textes, entre 3 et 5 heures de travail hebdomadaire.

Le travail en présentiel permet un échange fructueux non seulement avec l'enseignant mais aussi avec les autres étudiants. Ces derniers n'étant pas tous confrontés aux mêmes difficultés (morphologie, syntaxe, vocabulaire), ces séances en présentiel leur permettent, par exemple, de justifier leurs choix dans la traduction et d'adopter des réflexes de travail en équipe.

Dans les cours de traduction, les étudiants sont évalués sur leur progression (commentaires de l'enseignant) et seules les deux dernières traductions du premier semestre de L3 sont notées.

Notre expérience montre que l'hétérogénéité sous ses multiples facettes peut être une aide précieuse dans l'apprentissage d'une langue étrangère en milieu universitaire. À condition d'être bien gérée par l'enseignant, elle permet à tous les étudiants de progresser, même lorsqu'ils viennent d'horizons très différents.

Bibliographie

Jamborova Lemay, D., « Apprendre ou désapprendre à traduire ? Le slovaque en milieu universitaire », *in* Medhat-Lecocq Héba, Negga Delombera, Szende Thomas (dir.) (2016), *Traduction et apprentissage des langues : entre médiation et remédiation*, Éditions des Archives contemporaines, Paris, p. 125-138.

Jamborova Lemay, D., « L'aspect verbal en slovaque expliqué aux apprenants francophones. », Fórum cudzích jazykov, Vysoká škola Vyšegrádu v Sládkovičove, 2009, p. 47-57.

Jamborova Lemay, D., « L'ordre des mots en slovaque expliqué aux apprenants francophones. », XLinguae.eu – A Trimestrial European Scientific Language Review, Issue 2, octobre 2008, p. 9-14.